

Le point de vue biblique

LA PORTE ÉTROITE

Notre relation avec Dieu est parfois parsemée de comportements qui dénotent le sens contradictoire de notre caractère. Apparemment, nous cherchons à nous approcher de Dieu pour mieux le connaître mais, inconsciemment, nous le fuyons parce que nous craignons sa volonté. Nous le cherchons parce que nous savons que c'est la chose à faire, et en même temps, nous souhaitons presque ne pas le trouver. Ce paradoxe se retrouve chez presque tous les chrétiens. Il suffit d'un peu d'honnêteté pour s'en rendre compte.

Adam le Tout Puissant

Il n'y a pas seulement Dieu qui est le Tout Puissant. Adam veut également régner sur son univers immédiat. Ce vieil Adam qui séjourne en nous n'en a pas tout à fait terminé avec la feuille de figuier derrière laquelle il trouve encore un refuge idéal pour se dérober au regard de Dieu. Il s'organise une vie ici-bas dans laquelle il s'entoure de toutes les sécurités possibles; juste au cas où! Dieu cherche à nous amener à vivre sous sa dépendance mais nous, en Adam, nous préférons la sécurité que nous procure les moyens humains. Du point de vue adamique, ces moyens sont nettement plus sûrs.

Théologie virtuelle?

Bien des chrétiens de notre temps sont en admiration devant la Parole de Dieu, mais attention, le tout doit demeurer strictement théologique, sans plus. J'entends par là que la théologie a ceci d'abrutissant qu'elle peut rester virtuelle et conceptuelle. On l'apprécie pour ce qu'elle nous apprend sur la personne de Dieu, mais dans bien des cas, rien n'en découle sur le plan de l'application pratique. Or, elle n'est plus guère qu'une autre feuille de figuier. Mais le problème ne se trouve certainement pas dans la théologie en elle-même. En tant qu'elle est le fondement de nos croyances, elle reste indispensable. Le problème, il est en nous, en Adam.

La peur

Force est d'admettre que nous avons beaucoup plus peur de Dieu que de ce monde. Ce monde, nous y sommes nés, nous y vivons et nous en connaissons les toutes règles du jeu. Bien qu'il ne procure pas la vie, nous nous y sentons en sécurité car ici, au moins, nous maîtrisons rationnellement le cours des événements. Du moins, c'est ce que nous aimons croire. Le plan de Dieu, quant à lui, quoique meilleur, reste incertain et parfois même irrationnel. Dans ce Royaume, celui de Dieu, nous ne contrôlons pas grand chose. Donc, voici le défi: ou bien nous ferons plus confiance à ce monde parce que nous le connaissons bien, mais pour en récolter la corruption, ou bien nous ferons confiance à Dieu, que nous connaissons moins bien, pour en récolter la vie.

Les deux chemins possibles

Jésus nous parle abondamment de ce sujet dans les Évangiles. Lui, mieux que quiconque, connaît les issues de ces deux chemins. Voilà pourquoi il nous avertit si sévèrement des conséquences qui attendent ceux qui empruntent le chemin large. «Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.» Mathieu 7:13-14.

La vie

Pendant des années, je détestais profondément ce texte de l'Évangile à cause de son radicalisme incontournable. L'idée d'emprunter ce chemin étroit me faisait craindre d'avoir à supporter les pires désagréments de cette vie. Cela m'apparaissait comme une invitation vers l'ennui et la solitude. Je me disais: «puisque ils sont peu nombreux ceux qui le prennent, je ne peux espérer y vivre quoique ce soit d'amusant.» Mais un jour, en le lisant attentivement, j'ai pris conscience de ce qu'il dit réellement. Ce n'est pas le chemin étroit qui mène à la perdition, mais le chemin large. Et la vie elle, se trouve dans le chemin étroit. Ma compréhension de ce texte dépend seulement de la façon avec laquelle je le regarde. En Adam, il reste imbuvable, mais en Christ, il est une promesse vivante de la plus grande qualité qui soit.

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle, Saguenay.